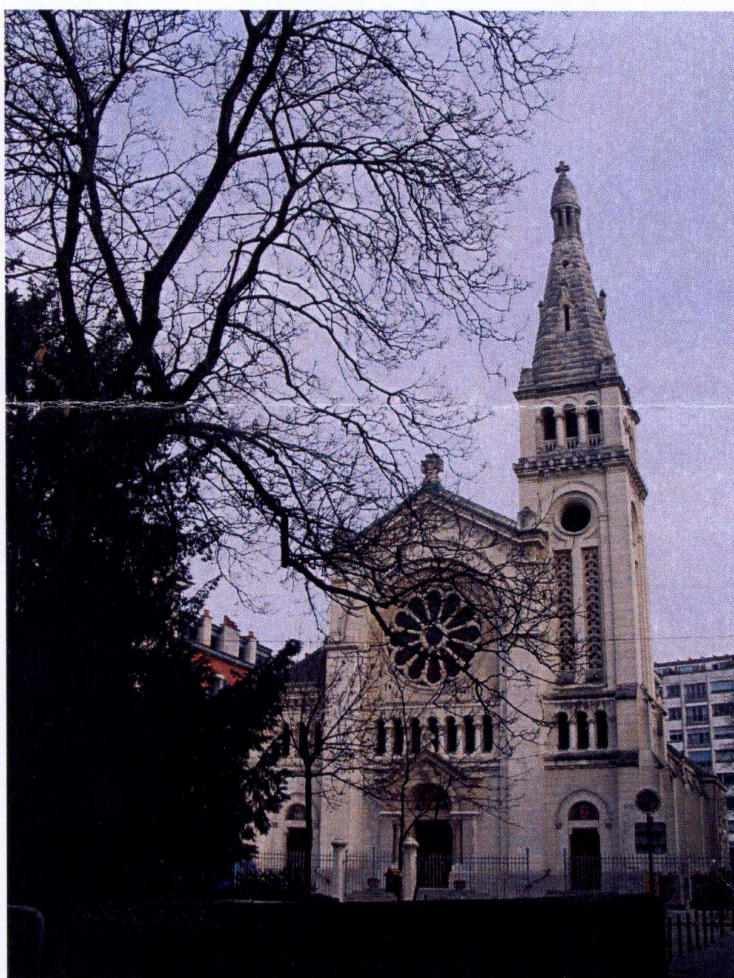




ASSOCIATION DES INTERETS DE PLAINPALAIS



église Saint-François

photo g.berlie

Bulletin n°8 – 2009

Couverture :

Rue des Voisins no 23 : église
Saint-François-de-Sales,
construite en 1902-1904 par
Edouard Chevallaz en style
néo-roman, avec trois nefs et
un haut clocher entièrement en
pierre. Aux trois portails,
mosaïques créées par Jérémie
Falquet vers 1940. Dans la nef,
chapiteaux sculptés par Xavier
Sartorio, vitraux de l'atelier
genevois Enneveux et Bonnet,
1904-1905 avec un programme
iconographique lié à une forme
d'action catholique rappelant la
Contre-Réforme.

In « Art et Monuments -
Genève

Comité de l'Association des intérêts de Plainpalais

*

Président :

Pierre STOLLER (1936)
Rue Lamartine 22 bis 022 757 52 06
1203 Genève

Vice-présidente :

Adonise SCHAEFER (1926)
Rue des Eaux-Vives 69 022 736 22 94
1207 Genève

Trésorier :

Edouard PETIT-PIERRE (1927) 022 320 57 21
Case postale 340, 079 202 16 24
1211 Genève 4

Vice-trésorier :

Armand OBRIST (1941)
Boulevard de la Cluse 39 022 781 87 01
1205 Genève

Secrétaire :

Christiane CALOUST (1929)
Rue de Carouge 55 022 329 37 06
1205 Genève

Conservateurs :

Manfred BINGGELI (1939)
Rue de Lausanne 42 022 732 15 48
1201 Genève 076 372 49 26

André BERTOSSA (1944)
Rue des Maraîchers 10 078 710 72 44
1205 Genève 079 226 95 44

Animateur :

Jacques Benedict LANTERNO (1954)
Chemin de Roches 2 bis 022 345 84 71
1208 Genève

Membres honoraires :

Lily HERGER (1907)
Quai des Vernets 3 022 342 13 17
1227 Les Acacias

Georgette DEPIERRAZ (1923)
Quai des Vernets 3 022 342 05 92
1227 Les Acacias

Gérard GALLEA (1930)
Chemin du Pré-Puits 26 022 751 25 54
1246 Corsier

Yvonne WEISS (1921)
Rue Cramer 7 022 734 11 25
1202 Genève

Vie de l'Association

Le 28 novembre, s'est tenue dans les locaux de l'A.I.P. une réception permettant aux membres de se retrouver et de se souhaiter des vœux pour l'année 2009. Placée sous l'égide de saint Émilien (appelé aussi Émilien, Émilien, Æmilien, Immilionus ou Milion, ce moine du VIII^e siècle, né à Vannes, mourut ermite et reclus dans le Bordelais, à l'endroit qui porte son nom, en 767; sa fête tombe le 16 novembre), cette réunion a permis aux quelque trente personnes présentes de déguster différents saint-émilien en croquant des amuse-bouches. L'Association des intérêts de Champel était représentée par deux de ses membres, de même que la section genevoise de l'Association sténographique Aimé Paris

Au cours de cette séance, le président a annoncé qu'il allait, ce printemps, quitter Genève pour vivre en Valais. Il restera, naturellement, membre de l'A.I.P. mais ne désire pas présider à distance. Une assemblée générale extraordinaire sera donc convoquée en début d'année pour désigner son successeur. M. Gérard Berlie, auteur de *Plainpalais, plaine de mémoire*, et créateur de l'embellissement de la première page du *Bulletin de l'A.I.P.* est prêt à prendre la relève et à continuer la publication de notre périodique. Rien ne changera donc dans l'activité de l'A.I.P. !

*

Dans la salle de notre Musée, chacun a pu admirer les nouveaux rideaux qui embellissent et éclaircissent les lieux. Nous devons ce geste généreux à M. Armand Obrist, notre trésorier adjoint, qui a aussi nettoyé les vitres et risqué sa vie en jouant au funambule aventureux sur le rebord des fenêtres et au sommet d'une échelle. Tous nos remerciements à lui et à Mme Obrist !

*

Deux personnes ont adhéré à l'A.I.P. :

Mme Monique DÄHLER

Mme Charlotte GAL

Bienvenue à ces nouveaux membres et tous nos remerciements !

*

M. Gilbert Coutau, ancien député, ancien conseiller aux Etats, ancien président de la Chambre de commerce, a eu l'amabilité de nous proposer un prêt : le portrait de son aïeul Élisée Coutau, maire de Plainpalais de 1831 à 1834. Ce tableau enrichira notre Musée et nous avons accepté avec intérêt cette délicate attention.

*

Lors de la prochaine assemblée générale ordinaire de ce printemps, notre dévoué trésorier, M. Edouard Petit-Pierre donnera des chiffres précis, mais il paraît que nous connaissons, pour 2008 encore, une légère progression des membres qui paient leur cotisation :

En 2006	:	39
En 2007	:	59
En 2008	:	61

Nous ne pouvons qu'inciter chacun à faire de la réclame pour l'Association et le Musée du Vieux-Plainpalais : la cotisation est modeste, les membres reçoivent le Bulletin et sont conviés, en cours d'année, à diverses rencontres.

*

Promenade dans les rues de Plainpalais (VIII)

Entre la rue des Pitons et l'avenue de la Roseraie, là où se trouvait l'ancienne Maternité, la rue **Alcide-Jentzer** porte le nom d'un célèbre professeur (Le Locle, 1849 – Genève, 1907) de gynécologie et d'obstétrique à l'université de Genève. Il s'intéressa à la gymnastique gynécologique. Député au Grand Conseil, il prit une part prépondérante à la création de la Maternité.

Entre le boulevard de la Cluse et l'avenue de la Roseraie, la rue **Willy-Donzé** (La Chaux-de-Fonds, 4 avril 1916 – Genève, 17 septembre 1987) rappelle le souvenir d'un célèbre homme politique socialiste : député au Grand Conseil de 1957 à 1965, conseiller administratif de la Ville de Genève de 1963 à 1965, conseiller d'Etat responsable du Département de la prévoyance sociale et de la santé publique de 1965 à 1980, conseiller aux Etats de 1976 à 1983, député au Conseil de l'Europe de 1977 à 1982. Willy Donzé est l'auteur de la loi sur l'aide à la vieillesse et de la loi sur l'exercice des professions de la santé.

L'origine du mot "cluse" dans l'appellation **boulevard de la Cluse** est double. Certains historiens prétendent que l'on dit "cluse" pour "recluse", car à cet endroit se trouvaient la chapelle Sainte-Marguerite et l'ermitage d'une recluse (femme qui était murée à vie dans une petite cellule; on lui passait de la nourriture par une fenêtre partiellement close par des barreaux) qui avait consacré sa vie à prier et à faire pénitence pour obtenir la rémission des péchés commis par les chanoines du chapitre cathédral. D'autres historiens se réfèrent à une famille La Cluse, propriétaire d'un pré situé dans le faubourg Saint-Léger, qui fut amodié le 3 décembre 1535 par le Conseil à l'Hôpital général.

La **place des Augustins** rappelle une congrégation religieuse dont le couvent fut érigé en 1487 à la hauteur de la rue Barthélemy-Menn, à l'extrémité de la rue Prevost-Martin. Se trouvait aussi à cet endroit l'église Notre-Dame-des-Grâces. Sur cette place, là où est installé la station-abri, a été découvert récemment, lors de travaux, le puits du couvent des augustins. A la Réforme, en 1536, l'église et le couvent furent rasés.

Grâce à la complaisance d'un lecteur, nous pouvons ajouter deux détails à la vie de **David Dufour** (mentionné dans le précédent Bulletin), qui a une rue à la Jonction : ce maraîcher était né le 5 avril 1813 et décédé le 10 septembre 1888. On le surnommait *Danse-à-l'ombre*. Un autre maraîcher, **Emile Dufour** (qui bénéficia d'une impasse à son nom à la hauteur du 24 boulevard Saint-Georges) était surnommé *Le Gracieux*.

La rue **Jean-Louis Hugon** (1812 – 24 juin 1893), entre le boulevard Saint-Georges et l'avenue Sainte-Clotilde, évoque un autre maraîcher de Plainpalais qui fut, dans cette commune, conseiller municipal, adjoint au maire et capitaine des pompiers.

La rue **Vignier** (rue de Carouge – avenue Henry-Dunant) rappelle les membres d'une famille originaire du Faucigny. Une douzaine de notaires portèrent ce nom et, plus récemment, Charles Vignier (1857-1924) fut instituteur à l'école de la rue de Carouge, régent principal en 1880, inspecteur des écoles primaires au collège Saint-Antoine en 1905.

Le **quai des Arénieres** (bord de l'Arve, rue des Deux-Ponts) tire son nom du latin *arena* = sable, terre sablonneuse. A cet endroit, qu'on appelait *vers les Gleys*, au XVe siècle, et plus tard les Arénieres du Palais, il y avait des îles dans l'Arve et une tour, dite maison haute, construite vers 1460.

Pareillement, la **rue des Sablons** (boulevard Saint-Georges – rue du Vieux-Billard) vient du mot "sablon" qui désignait, dans la langue classique, un grand amas de sable, et, dans la langue courante, un sable très fin qu'on extrayait de l'Arve.

La **place du Cirque** nous remémore le Cirque Rancy. Théodore Rancy, né en 1818, écuyer du cirque Bastien-Franconi, crée son propre cirque en 1856 et vient s'installer à

Plainpalais en 1875. Dans une construction en bois, il présente uniquement des chevaux. Alphonse Rancy, son fils (1860-1932) est à Plainpalais en hiver et, pendant la belle saison, promène en France un cirque ambulant. Il épouse Jeanne Bidet, fille d'un célèbre dompteur de lions. En 1897, il fait construire à Plainpalais un cirque en pierre, qui est solennellement inauguré le 2 mai 1899. Dès 1905, le cirque est loué à un cinéma, l'Apollo, appelé ensuite l'Apollo-Théâtre, qui sera démoli en 1955. Aux écuries du cirque Rancy succéda le Moulin Rouge, chalet suisse avec des ailes de moulin, qui fut aussi démoli en 1955.

A l'angle de la rue Bartholoni et de la place Neuve, une plaque rappelle **Charles Fournet** (19 janvier 1899 – 20 mars 1979), professeur au Collège, professeur extraordinaire à l'université, docteur ès lettres, président fondateur de la Société Lamartine et littéraire franco-suisse. Fournet était encore membre de l'Académie de Mâcon, citoyen d'honneur de la ville de Dijon et chevalier de la Légion d'honneur. Il a écrit plusieurs ouvrages sur Lamartine.

Le passage Baud-Bovy se situe entre le boulevard Carl-Vogt et le quai Ernest-Ansermet. **Daniel Baud-Bovy** (Genève, 13 avril 1870 – Genève, 19 juin 1958), poète et humaniste, fut conservateur du Musée Rath, directeur de l'Ecole des beaux-arts, président de la Commission fédérale des beaux-arts. Il est l'auteur de poèmes, de pièces de théâtre pour enfants, de romans, de nouvelles, d'ouvrages sur l'école genevoise de peinture, sur l'art rustique, sur la gravure. etc. Il avait épousé Jeanne-Catherine Barth, pianiste, puis Alice Nachmann.

S'étendant entre la rue du Conseil-Général et le boulevard Jaques-Dalcroze, la rue de Candolle s'applique à toute une famille de botanistes qui vécurent à la cour Saint-Pierre 3 où une plaque le rappelle. Le plus connu est **Augustin-Pyramus de Candolle** (Genève, 4 février 1778 – Genève, 9 septembre 1841), qui réorganisa le Jardin des plantes et créa en 1817 le Jardin botanique des Bastions. Son buste se trouve aux Bastions et dans l'actuel Jardin botanique ainsi qu'à la Salle des abeilles. A l'angle de la rue de Candolle et de celle de l'Université, une plaque mentionne ses qualités. Il avait épousé Anne-Françoise Torras.

Leur fils, **Alphonse Candolle** (Paris, 27 octobre 1806 – Genève, 4 avril 1893) est professeur honoraire de botanique à l'université et directeur du Jardin botanique. Il avait épousé Jeanne Kunkler.

Le petit-fils de Pyramus, **Casimir de Candolle** (Genève, 20 février 1836 – Chêne-Bougeries, 3 octobre 1918), botaniste, publie des monographies de plusieurs familles de plantes. Il avait épousé Anne-Mathilde Marcet.

L'arrière-petit-fils de Pyramus, **Augustin de Candolle** (Genève, 8 décembre 1868 – Genève, 9 mai 1920) continue les travaux de ses ancêtres et découvre de nouvelles espèces de plantes originaires de Madagascar. Dans l'église anglaise, à la rue du Mont-Blanc, une plaque rappelle qu'Augustin fut consul britannique. Il avait épousé Louis Frossard de Saugy. Le nom de Collège de Candolle donné au bâtiment de la rue d'Italie, honore toute cette famille genevoise.

La rue du Colonel-Coutau (entre la rue de la Muse et la rue Bergalonne) concerne **Sigismond Coutau** (Plainpalais, 27 mai 1832 – Chêne-Bougeries, 5 mai 1919), fils d'André-Élisée Coutau, maire de Plainpalais de 1831 à 1834, et de Catherine Isaline Duchêne. Sigismond obtient une licence en droit à Paris; il est ensuite lieutenant au service de Saxe-Weimar, instructeur en chef des milices du canton de Genève, commandant des fortifications de Saint-Maurice. Colonel en 1880, Coutau était une figure très populaire de Genève. Il présida les exercices des sociétés de tir de l'Arquebuse et de la Navigation. Il avait épousé Marie-Caroline Marcellin.

(Tous les renseignements figurant ci-dessus sont extraits des différentes éditions des dictionnaires Larousse, Quillet et Robert; du Dictionnaire des littératures; du Dictionnaire des rues de Genève; du Dictionnaire historique et biographique de la Suisse; du Dictionnaire historique de la Suisse; du Dictionnaire encyclopédique d'histoire; de l'Encyclopédie de Genève; d'Arts et monuments : Ville et canton de Genève; d'Une visite au cimetière de Plainpalais; de Cent ans de chanson française, etc.)

Étymologie de quelques noms de quartiers de Genève

L'origine du nom de **Plainpalais** est double : d'une part, le mot viendrait du latin *planus*, plaine, et *palus*, marécage, c'est-à-dire *plaine marécageuse*, à cause des alluvions de l'Arve; d'autre part, le mot viendrait du patois *pilan* ou *plian*, plateau, et *palé*, pieux, c'est-à-dire *rangée de pieux*, à cause des nombreux pieux qui tentaient de freiner les débordements de l'Arve. Le *Grand Palais* désignait la partie allant de Saint-Léger au pont d'Arve; le *Petit Palais* désignait la partie allant des Savoises à la Coulouvrenière.

L'origine du nom de **Champel** est également multiple :

- 1) Champel serait une déformation de *Champeiz* ou *Champeiz*, venant de *saint Pel* ou *saint Paul* qui avait une chapelle (en latin *capella*) à cet endroit, construite en 1498 et détruite en 1534, où se recueillaient les condamnés à mort avant leur exécution;
- 2) Champel viendrait du vieux verbe *champer*, qui désignait l'action de bourreau jetant du bois sur le bûcher;
- 3) Champel viendrait du latin *campus*, puis *campellus*, donnant ensuite *champey* ou *champeiz*, c'est-à-dire un droit féodal de faire pâturer les troupeaux;
- 4) Champel viendrait d'une déformation du latin *caput*, la tête, en raison de la colline qui se trouve à cet endroit.

L'origine du nom des **Eaux-Vives**, appelés *Palluays*, c'est-à-dire *marécage* au XIV^e siècle, puis *aigues vives*, en latin *aquæ vivæ*, repose sur le lac et sur les nombreuses sources qui se trouvaient dans cette région.

L'origine du nom des **Pâquis** vient du latin *pascua*, pâturage, ou *pascuarium*, droit de pâturage, parce que des troupeaux de bestiaux paissaient autrefois dans cette région herbeuse.

L'origine du nom de la **Servette** émane du latin *silva*, forêt, bocage, parce que cette région était autrefois couverte d'arbres.

L'origine du nom des **Délices** appartient à Voltaire qui, en 1755 acheta au conseiller Mallet une propriété à laquelle il donna cette dénomination, et qu'il quitta en 1760. La demeure, devenue le Musée Voltaire, est accessible au public.

L'origine du nom de **Sécheron** vient du vieux mot *sécheron* désignant un pré situé dans un secteur sec.

L'origine du nom des **Vernets** est une déformation de *vernaie*, lieu planté de vernes ou vergnes, c'est-à-dire d'aulnes (plante qui croît dans les milieux humides).

L'origine du nom de **Saint-Jean** vient du prieuré situé au bord du Rhône, dont on peut encore voir les ruines, qui s'appelaient le prieuré de l'église Saint-Jean-hors-les-Murs, ou encore de Saint-Jean-des-Grottes, en raison des grottes qui se trouvent dans les falaises de Saint-Jean. Le quartier des **Grottes** a la même origine.

La longeole

Bien genevoise, la longeole mérite une définition précise : c'est une saucisse comportant un mélange de boyaux, de maigre et de gorge de porc avec un peu de couenne légèrement grasse; elle est assaisonnée de sel, de poivre, de graines de fenouil (de cumin ou de carvi), d'ail et d'échalote.

Jubilé du Club de la grammaire

Le 15 février, le Club de la grammaire fêtera ses cinquante ans ! L'Association des intérêts de Plainpalais est d'autant plus heureuse d'apporter ses compliments et ses félicitations à cette société que celle-ci est née au sein de l'A.I.P. !

C'est en effet le 15 février 1959, lors d'une séance commencée à 20 h 30 dans la salle du Conseil municipal de l'ancienne commune de Plainpalais (devenue maintenant le Musée du Vieux-Plainpalais) que furent adoptés les statuts créant ce Club, appelé d'abord *Club de la grammaire en zigzag*. Honoré Snell, radical, qui avait été président du Conseil municipal de la Ville de Genève en 1956, qui était vice-président de l'A.I.P., prit le titre de directeur et dirigea le Club jusqu'à son décès, le 27 septembre 1964, au moment où il allait accueillir le récipiendaire du Prix Vaugelas (distinction créée par le Club de la grammaire pour honorer un grammairien ou un auteur d'ouvrages sur la langue française).

Au départ, le Club se donnait pour tâche de répondre aux questions de ses membres ou de tierces personnes à propos de problèmes langagiers.

Parmi les titulaires du Prix Vaugelas, il sied de relever les noms de célébrités de la langue française telles que Camille Dudan, Maurice Grevisse, André Thérive, Robert Le Bidois, René Georgin, Jean Humbert, Paul Robert, Jean-Paul Colin, Henri Morier, Alain Guillermin, Joseph Hanse, Roland Eluerd, André Goose.

Après la disparition d'Honoré Snell, le Club connut des heures difficiles. Le nombre de ces membres diminua. Grâce à Mme Yvonne Weiss, présidente pendant 18 ans, le Club reprit de la vigueur et connut une régularité sans précédent dans la publication des *Cahiers*, dans la fréquence des séances et dans le nombre de ses adhérents (115 en 1994). Le maximum absolu des membres du Club fut atteint à fin 1999 : 153 personnes. M. Pascal Junod, huitième dirigeant du Club depuis sa fondation, a élargi le choix des conférenciers, a amplifié la teneur des *Cahiers* et a augmenté la publicité des séances.

Nous formons des vœux chaleureux pour la suite des activités du Club de la grammaire !



Le Directeur

Entrez, entrez, mes bons amis !
Il nous faut plus d'école, plus de savoir,
plus de style au bout de notre plume, et
bien d'autres choses, mes chers clubistes,
ne serait-ce que le génie !
Venez et j'essaierai - si petit bonhomme
que je me sente parfois en Grammaire -
de valoir nos pères spirituels : Robert
Etienne, Jean Lebon, Malherbe, Desgronais,
Albert Hermant, Emile Deschanel et, mon dieu,
Voltaire ... puis les Anciens et ceux de l'Académie ...
Entrez, entrez, mes bons amis !

Des clubistes

Nous avons épilogué, levé des doutes,
Forgé des certitudes. Instants de labeur
où la Vérité semblait dévoilée toute
et se montrer ainsi qu'une sœur à sa sœur.
Mais, cher Directeur, voici, d'autres contrées...
ont appelé bien loin nos desirs... et nos pas,
pour septembre et encore quelques journées !
Achevé
Le club serait-il chassé de ma vie ou pas ?
A la Grammaire Fidèle, en ma retraite,
je fais, de souvenirs, des perbes animées,
et que, pour nos séances d'hiver, soit refaite
ma tête, en matière grise reposée ! Achevé

**Tout seul,
avec votre famille,
avec vos amis,
visitez
le Musée du Vieux-Plainpalais
Boulevard du Pont-d'Arve 35
1^{er} étage**

**ouvert le mercredi et le jeudi
de 14 h à 17 h**

Entrée libre

**Pour soutenir
le Musée du Vieux-Plainpalais
devenez membre
de l'A.I.P.
(Association des intérêts de Plainpalais)**

**Pour devenir membre,
il vous suffit de verser**

**20 fr. par année pour une personne seule
30 fr. par année pour un couple
50 fr. par année pour une entreprise**

**au CCP 12-9147-8
A.I.P.
1205 Genève**